

HOMMAGE À ALISON DES FORGES

par la rédaction

Alison Des Forges (1942-2009), conseillère principale pour l'Afrique de Human Rights Watch, a trouvé la mort dans un accident d'avion à Buffalo le 12 février 2009. Avec elle, l'Afrique des grands lacs perd une ardente défenderesse des droits de la personne, une excellente analyste de l'actualité politique dans les pays de la région et une éminente historienne. En effet, avant de s'intéresser à la situation actuelle des droits humains, Alison Des Forges a réalisé des recherches importantes sur l'histoire du Rwanda. Même si elle n'a jamais été publiée, sa thèse de doctorat, soutenue à Yale en 1972, *Defeat is the only bad news: Rwanda under Musiinga, 1896-1931* demeure de loin le plus important travail sur cette période cruciale de l'histoire de ce pays. En le relisant, on se rend compte de son utilité pour comprendre l'histoire contemporaine.

À partir du début des années 1990, Alison Des Forges troque l'histoire pour l'histoire immédiate et se consacre essentiellement à la cause des droits humains. Même si elle n'abandonne pas le travail scientifique, ses efforts se concentrent sur l'action. Cela se fait au détriment de sa production académique : à une publication de plus, elle préfère une vie perdue de moins. L'ouvrage monumental qu'elle dirige (et qu'en très grande partie elle écrit), *Leave None to tell the Story*, publié en 1998 (traduction française : *Aucun témoin ne doit survivre*, Paris, Karthala, 1999), est en même temps scientifique, puisqu'il s'agit de l'ouvrage « définitif » sur le génocide de 1994, et orienté sur l'action, puisqu'il contribue grandement à la lutte contre l'impunité.

La rigueur d'Alison Des Forges était totale, dans un double sens. D'un côté, elle vérifiait et revérifiait les données, et elle n'acceptait pas qu'un fait soit considéré comme établi tout simplement parce que « tout le monde le dit ». De l'autre, il n'y avait pas pour elle de « bonnes et de mauvaises victimes », de « bons et de mauvais bourreaux » : elle combattait les abus, quels que soient les auteurs, quelles que soient les victimes. Lorsqu'elle critiquait le régime rwandais d'avant 1994, elle était encensée par le FPR, mais ce même FPR se mit à la détester dès qu'elle l'a critiqué à son tour, allant jusqu'à l'interdire de séjour en 2008. Dans un certain sens, c'est le dernier hommage qu'il lui fit.

L'équipe de cet *Annuaire* a intensément collaboré avec Alison Des Forges et elle ressent de façon aigüe le vide que laisse sa disparition. Elle continuera d'inspirer son travail. Cette livraison de l'*Annuaire* est dédiée à sa mémoire.